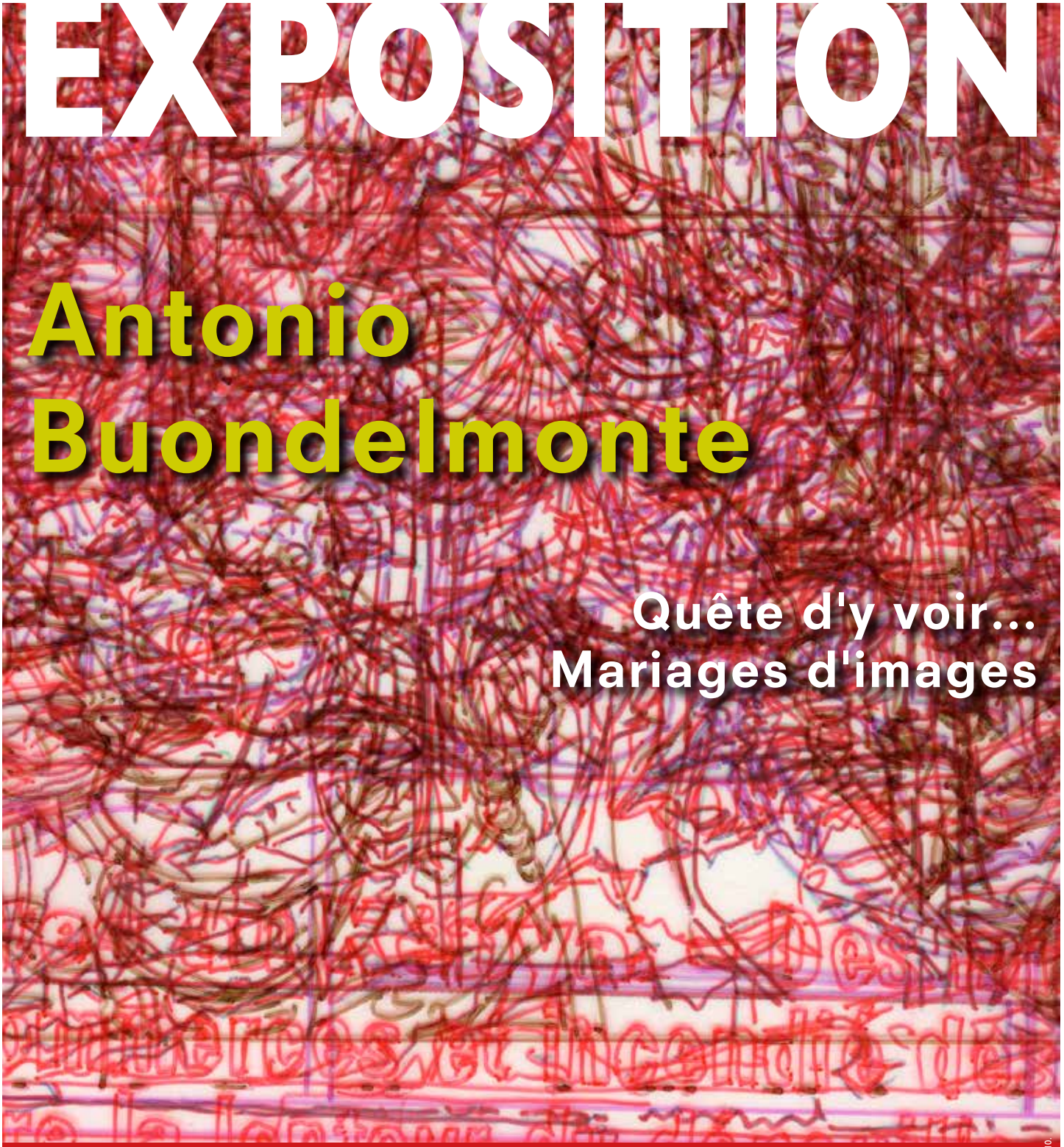
EXPOSITION



Antonio Buondelmonte

Quête d'y voir...
Mariages d'images

AIRE-SUR-LA-LYS DU 30 AVRIL AU 20 JUIN 2010

Présentation de peintures,
collages, gravures, recto/verso,
à la **Galerie du Bailliage**

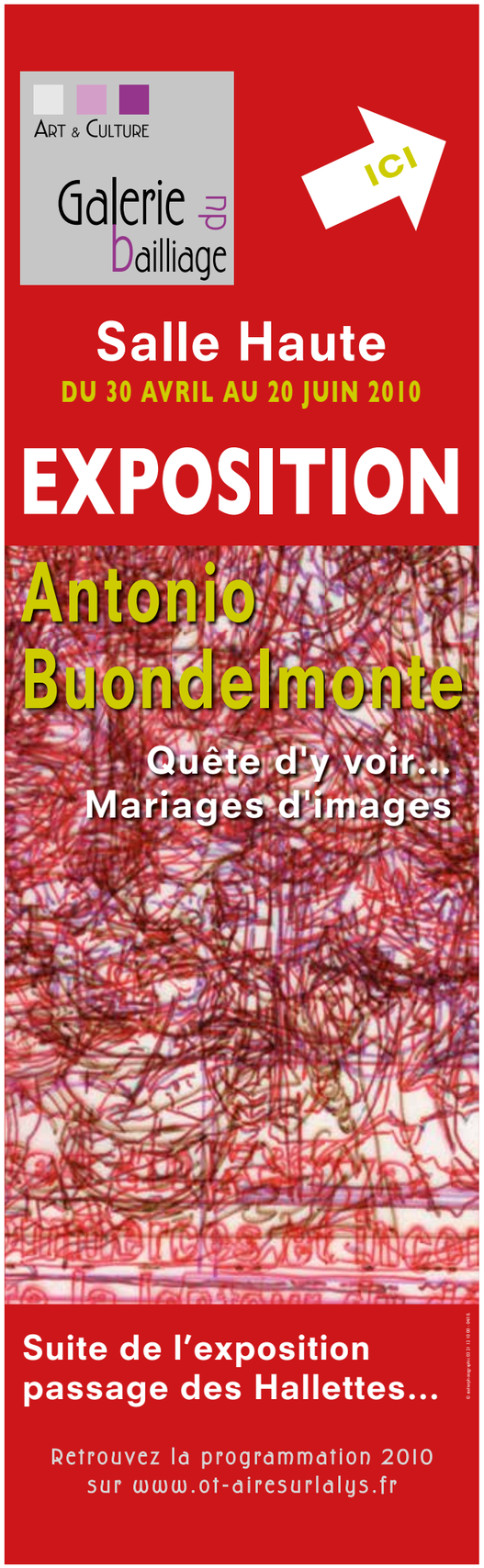
et de gravures à la
Bibliothèque Municipale
(Passage des Hallettes).

© atelierphotographic 03 21 12 10 00 - 04/10.

Art & Culture
Galerie du Bailliage

Office de Tourisme
Le Bailliage - Grand'Place
Aire-sur-la-Lys

Dossier Exposition Antonio Buondelmonte



Exposition
Antonio Buondelmonte

Quête d'y voir...Mariages d'images

Du 30 avril au 20 juin 2010

L'exposition d'Aire-sur-la-Lys se déploie sur plusieurs lieux :

- **au Bailliage :**
peintures, collages, gravures, recto/verso.

- **à la Bibliothèque Municipale**
passage des Hallettes :
gravures de l'artiste.

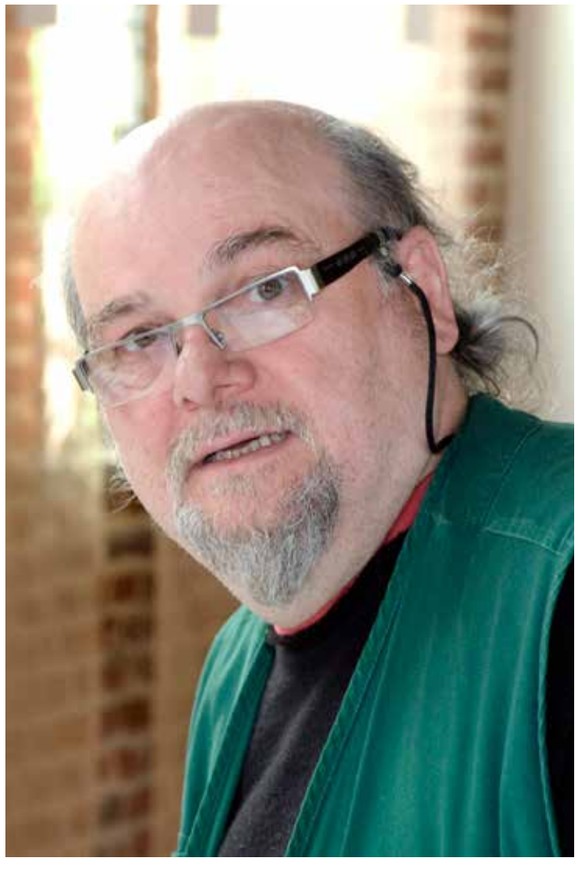
Caresse de la martre sur la toile.
Massage aux huiles essentielles, lin, carthame.
Langueur du pinceau sur les flancs du nu.
Crissement du couteau.
Stries dans la pâte fraîche jusqu'à la trame du tissu,
projections rouges et noires :
c'est l'apartheid, la shoah, la guérilla.

Grave le cuivre, l'air grave.
Blessure du métal sans gravité,
juste pour encrer le papier,
graver dans les mémoires,
ancrer dans les cœurs
le style du créateur,
le chemin du stylet.

L'œil de l'artiste voit ce qu'autrui ne voit pas.
Donner à voir sans tape à l'œil.
La main de l'artiste va son chemin,
du pinceau à la toile,
du fusain au parchemin.
Et le cerveau de l'artiste ?
Talent ou génie ?

La Génèse en une semaine :
« et il vit que cela était beau «.
Bâclé !
Le créateur (avec une minuscule) apprend son art pendant un demi-siècle,
peaufine son oeuvre pendant des semaines et des mois.
Et tous, hélas, ne voient pas que cela est beau.

D.C.



Exposition Antonio Buondelmonte

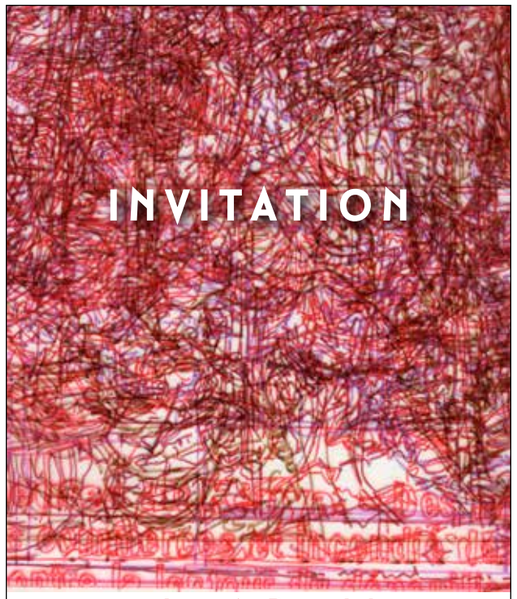
Quête d'y voir...
Mariages d'images

Du 30 avril au 20 juin 2010

Antonio Buondelmonte l'aventureux

Le lieu où il se consacre à son art ?
Une ancienne chocolaterie située au bord du bras mort du Vieil Escaut. On y est accueilli, sous le porche, par de belles briques rouges rongées par le temps. Mais attention : rien de révolu, de prédestiné ou de figé dans la démarche d'Antonio Buondelmonte, bien au contraire ! Alors que certains se déchaînent dans le prêt-à-penser ou se pavanent dans l'image toute faite, il n'arrête jamais de s'aventurer, de se perdre et de se retrouver. Son secret ? Un savoir faire patiemment aiguisé au contact des compagnons artistes (Beaudelot, Krakowiak, et toute la bande effervescente du Valenciennois ou d'ailleurs) et des chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art (Gauguin, Ensor, Redon, Tanguy, Dali, Bosch, Goya, Ernst…). Mais surtout, un esprit rêveur, une âme vagabonde, un irrépressible besoin d'échappées incessantes. Le vertige quotidien d'une Italie venue s'ancrer à Fresnes-sur-Escaut, au pays des mineurs de fond mais aussi des potagers, des billards, des carnavals, des fanfares, des grandes tables bruyantes, des blagues, des discussions pour de vrai, des ciels changeants qui donnent envie d'avoir la tête dans les nuages autant que les pieds sur terre.
Antonio Buondelmonte, Tonio ou Toni pour les amis, c'est un homme relié et décalé. Quand on entre chez lui, la cuisine se trouve à gauche, prête à l'accueil et au partage. Sur les tables, un festival d'instruments prêts à tout pour régaler les amis. Sur les murs, les visages des proches : autant de regards complices. Un escalier ajouré mène à l'atelier où règne un autre désordre baroque. Là haut, aux multiples images de pays lointains ou de chefs-d'œuvre souverains répondent quantité d'instruments prêts à tout pour épater les amateurs : pinceaux, tubes, ciseaux, crayons… Sur un mur blanc, au feutre rouge, il est écrit : « J'ai toujours cherché l'imperfection parfaite ». Avec une date en dessous : 21-02-06, 19h30… Ce jour là, le peintre-graveur-dessinateur avait mis au jour une de ses bottes secrètes. Ne lui faut-il pas sans cesse rebondir ? Si l'absolue perfection existait ici-bas, l'artiste pourrait aller se rhabiller. Il lui faut refaire le monde, dont le sien fait partie. Son aventure, c'est l'aventure.
Son job, c'est la quête permanente.
D'ailleurs, c'est sous le titre « la quête d'y voir » que sont présentées les œuvres réunies à Aire-sur-La-Lys. Comment ne pas sentir dans cette formule que la malice et la gravité font bon ménage sous le crâne lisse de l'artiste ?
Après s'être distingué à la braderie de l'art de Roubaix (3 fois le prix Trois Suisses !), dans les colonnes du Journal des Fous, au musée de l'ethnologie de Béthune ou dans de multiples lieux d'expositions, Tonio Buondelmonte s'est aussi engagé auprès des malades mentaux à Hellemmes, Somain, Auberchicourt et Orchies. C'est donc un homme d'expérience qui vous tend ses pièges à rêves. Les nouvelles gravures confrontent sans complexe des images saisies dans l'actualité du monde : un homme armé d'une machette peut rejoindre un défilé de mode. Les portraits nous rapprochent avec force des patients d'Armentières, de leur identité en souffrance. Les grandes toiles déploient des paysages invraisemblables mais devenus bien réels. Les « recto-verso » affichent résolument des techniques très mixtes. L'immense Pieta défie notre sens de l'existence… Passages, superpositions, déplacements, irruptions, disparitions : comment notre mémoire et notre imagination ne se mettraient-elles pas au travail ? Grâce à l'artiste, de nouvelles frontières sont à franchir.

B.V.



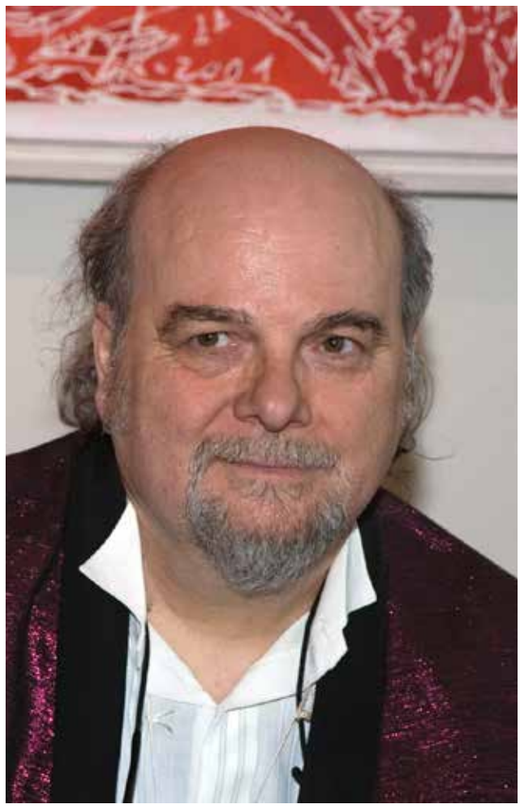
Antonio Buondelmonte
Quête d'y voir... Mariages d'images

Aire-sur-la-Lys
Du 30 avril au 20 juin 2010

Jean-Pierre Boëns et
les membres de
l'Office de Tourisme
d'Aire-sur-la-Lys

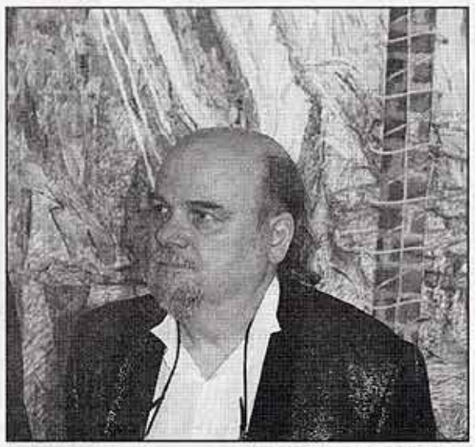
vous invitent
au vernissage de l'exposition
d'Antonio Buondelmonte
en présence de l'artiste,

le vendredi 30 avril 2010 à 19h,
salle haute - Galerie du Bailliage.



EXPOSITION

Peintures, collages et gravures d'Antonio Buondelmonte



Lors du vernissage de l'exposition.

Antonio Buondelmonte aujourd'hui âgé de 61 ans est né en Italie avant d'arriver en France en 1953. Il a habité successivement Denain, Condé-sur-Escaut et Fresnes-sur-Escaut. Il a obtenu un CAP d'ajusteur-fraiseur-tourneur. A l'école, il était passionné par le dessin et souvent il dessinait au tableau à la place de l'instituteur. C'est en 1969 qu'il satisfait aux épreuves du concours d'entrée à l'école des Beaux-Arts de Valenciennes. Il a présenté sa première exposition en 1971. Puis, il a travaillé seul bénéficiant de l'aide ponctuelle d'artistes comme Beaudelot et autre Krakowiak. Cette année, il s'est orienté sur les gravures réalisant dix-sept productions en quatre mois. Vendredi 30 avril, au bailliage, a eu lieu le vernissage des œuvres réunies sous le titre "La quête d'y voir" en présence de nombreuses personnalités dont le maire Jean-Claude de Dissaux. Les nouvelles gravures confrontent sans complexe des images saisies dans l'actualité du monde.

Les invités ont découvert les mariages d'images.

Les portraits nous rapprochent avec force des patients d'Armentières, de leur identité en souffrance (l'artiste s'est beaucoup engagé auprès des malades mentaux). Les grandes toiles déploient des paysages invraisemblables mais devenus bien réels. Les recto-verso affichent résolument des techniques très mixtes. L'immense Pieta défie notre sens de l'existence... Passages, superpositions, déplacements, irruptions, disparitions...

RBA (CLP)

AIRE-SUR-LA-LYS

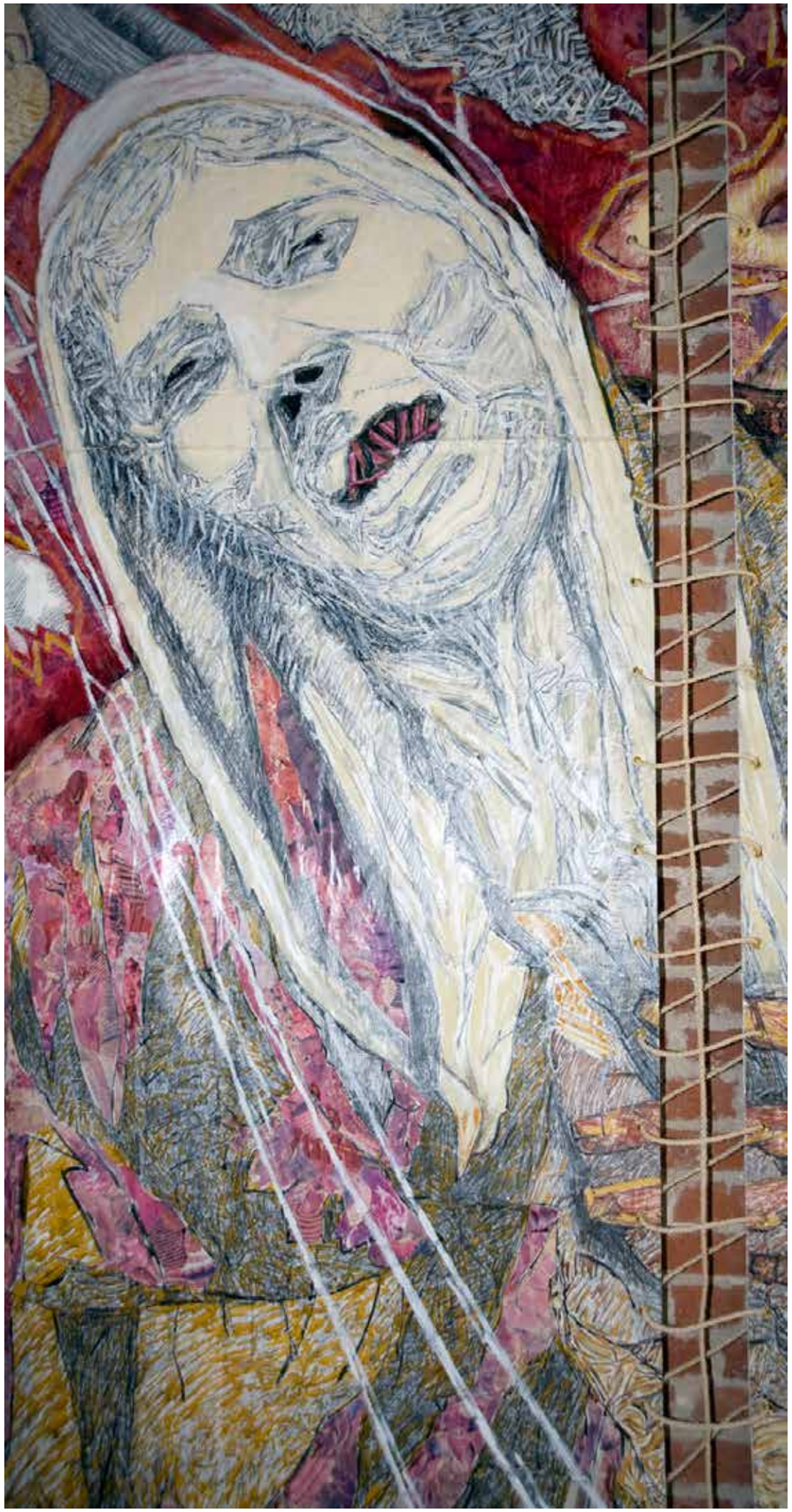
Antonio Buondelmonte propose « Quête d'y voir… Mariages d'images »

« Dans une ancienne chocolaterie au bord d'un bras mort de l'Escaut, c'est là qu'Antonio Buondelmonte crée. Son esprit rêveur, son âme vagabonde, imaginent », expliqua Bruno Vouters, rédacteur en chef adjoint de notre journal, en présentant l'artiste, lors du vernissage au bailliage, vendredi. « *Dans son atelier au désordre baroque, il cherche l'imperfection parfaite, utilisant pinceaux, tubes, ciseaux et crayons pour épater les amateurs* », poursuit l'amateur d'art.

Épatant, décalé mais aussi talentueux, imaginatif, tel est cet artiste qui dévoila un peu de sa malice en présentant son œuvre, en définissant sa vision de l'art, par un propos écrit sur un gros rouleau, façon papier-toilettes se déroulant. Déroutant, mais rigolo. « *C'est un artiste vrai, un de ceux qui font la force, la richesse et la diversité de l'art contemporain, un créateur authentique* », dira Jean-Pierre Boëns, président de l'office de tourisme.

Dans cette création, visible jusqu'au 20 juin, à la fois à l'étage du bailliage mais aussi à la bibliothèque du passage des hallettes, le public pourra tenter de décrypter des portraits, des paysages improbables en recto verso. Il s'amusera des collages et des superpositions aux techniques très diverses. Il se régalera de petits formats et pourra s'extasier devant une gigantesque pietà, autant de sujets si différents montrant la capacité d'Antonio Buondelmonte d'aller chercher les charges émotionnelles au plus profond de lui-même. ■

L'artiste dévoila un peu de sa malice en présentant son œuvre, par un propos écrit sur un gros rouleau.



Art

L'homme qui peint à la viande

Antonio Buondelmonte, invité par l'office de tourisme d'Aire-sur-la-Lys, expose pendant quelques semaines un florilège d'œuvres faisant appel à une foule de techniques et un tas de matières

À droite, lunettes au coup, Antonio Buondelmonte expose au bailliage et à la bibliothèque. En arrière-plan, son immense pietà.

Ceux qui ont apprécié Vladimir Krakowiak lors de son exposition au bailliage l'an dernier ne seront pas déçus par les œuvres d'Antonio Buondelmonte, invité lui aussi par l'office du tourisme airois. Car si les deux hommes sont amis, ils ont aussi travaillé ensemble. L'originalité de l'un rivalise avec l'imagination de l'autre.

Antonio Buondelmonte, c'est surtout l'aventure qui le caractérise, dans la vie autant que dans ses œuvres. Arrivé d'Italie encore enfant, il passera son CAP de tourneur-fraiseur mais… c'est pas son truc. Vraiment. Artiste il est et a toujours été. Ses instituteurs l'envoyaient d'ailleurs au tableau dessiner à leur place, et il a toujours aimé ça.

Alors à vingt ans, il s'inscrit naturellement aux Beaux-Arts de Valenciennes… qu'il ne finira pas. « Ça m'énervait, je croyais que c'était plus décontract ! » Il en rit aujourd'hui, et peut dire avec fierté : « Je me suis fait tout seul, avec Krakowiak et Beaudelot. J'étais un peu leur élève. »

On oublie donc le prêt-à-penser, et on rêve, on s'aventure, on invente… En 1971, première exposition, et n'a plus arrêté depuis : il en fait deux ou trois par an. Bien sûr, ça ne lui permet pas de vivre, mais il vit tout de même de sa passion, puisqu'il anime des ateliers gravure dans les hôpitaux psychiatriques de la région.

C'est Bruno Vouters, aujourd'hui rédacteur en chef adjoint de *la Voix du Nord* à Lille, qui écrira le premier article sur lui en 1978, et deviendra son ami. Il l'a présenté aux Airois vendredi, lors de l'inauguration, retraçant les grandes périodes de leurs rencontres. « Antonio a su regarder les grands maîtres mais surtout faire preuve d'imagination », annonce-t-il, et son imagination, c'est ce qui fait toute la différence, et lui a permis de remporter trois fois de suite le prix Trois Suisses de la braderie de l'art de Roubaix.

Au travers l'exposition, on retrouve différentes périodes de sa vie. Les gravures sont les plus récentes, en creux taille douce, des photos récupérés dans les journaux. « Celles qui me choquent ou m'interpellent, je les agrandis et les retravaille, avec des superpositions d'autres images. » D'où le nom de l'exposition *Quête d'y voir… et Mariage d'images* car il faut bien observer pour voir, justement. Avant ça : la peinture, et puis ses recto-verso, au buvard, des taches parallèles travaillées avec toutes les techniques possibles et imaginables, tout ce qui lui tombait sous la main, en fait. Sa pietà, si grande qu'on ne peut la louper, s'observe aussi de près pour découvrir la technique mixte. Ici : du collage. Eh oui, ces couleurs, ce sont des steaks ou autres viandes découpées dans des prospectus. Et là : de la peinture, du fusain ou de la craie… Partout, des notes d'humour, car il n'en manque pas. Ceux qui étaient là pour son discours d'inauguration vendredi peuvent en témoigner : entre jeux de mots et calembours, il a présenté l'art de deux cents façons différentes, armé d'un énorme rouleau pense-bête. Des œuvres originales donc, pour un voyage visuel inoubliable…

Virginie LORTHIOIR

À découvrir jusqu'au 20 juin au bailliage et à la bibliothèque municipale.

AIRE-SUR-LA-LYS DU 30 AVRIL AU 20 JUIN 2010

Antonio Buondelmonte

Quête d'y voir...
Mariages d'images

Art & Culture
Galerie du Bailliage

EXPOSITION

Retrouvez la programmation 2010 sur www.ot-airesurlalys.fr

© atelierphotographic - 07-10 - 03 21 12 10 00